

pris la parole au nom de l'opposition. Si nous avons des armes périmées, il faut nous en débarrasser et les remplacer par les armes les meilleures et les plus efficaces qui se puissent procurer. Les propos du député de Queens m'ont beaucoup intéressé. De fait, il s'est emparé de quelques-uns de mes arguments. Il a parlé du radar en Angleterre, pendant la bataille de Grande-Bretagne. Il n'y a aucun doute que les événements auraient tourné tout autrement en ce qui concerne le monde, la Grande-Bretagne et la liberté, sans cette magnifique invention. L'Angleterre n'avait pas attendu que la guerre ait éclaté. Quiconque a lu *Struggle for Europe* de Chester Wilmot se rendra compte qu'elle s'y préparait depuis quelques années. Tandis que les Allemands possédaient une aviation deux ou trois fois plus grande que celle de la Grande-Bretagne, celle-ci, avec l'aide du radar, a été en mesure d'écartier cette grande armada de l'air pour enfin lui faire renoncer à se lancer à l'attaque contre elle.

Il a parlé de la bombe atomique et d'une longue liste d'armes scientifiques modernes que je ne répéterai pas de crainte d'ennuyer la Chambre. Je dois dire, cependant, que je partage l'avis qu'ont exprimé les honorables députés de Nanaïmo (M. Pearkes), de Queens et d'ailleurs. Ils ont déclaré qu'il faut utiliser les armes les meilleures et les plus perfectionnées que nous puissions trouver. A ce sujet, je me permets de signaler au ministre un article relatif au porte-avions *Magnificent*. Nous savons que l'an dernier et l'année précédente certains Canadiens et certains marins ont formulé des critiques au sujet de ce gros porte-avions. Certains prétendaient que c'était un éléphant blanc, qu'il nous coûtait trop cher et le reste. A ce moment-là, on pensait que le *Magnificent* était plus ou moins désuet. Il n'y a que deux ans de cela. Étant donné les progrès réalisés depuis deux ans à l'égard des porte-avions, je me demande si nous avons raison de conserver ce navire qui, à toute fins pratiques, doit être désuet et très démodé. Je m'apprête à donner lecture d'un article, publié en 1950 sous le titre de "Le *Maggie* n'est pas désuet, mais on discute de son avenir". Je dois dire que par *Maggie* on entend le *Magnificent* et non pas l'une des *Maggies* dont nous avons entendu parler il y a quelque temps. Voici l'article:

On a écrit que le *Maggie* était "déjà désuet, que ses ponts mobiles étaient trop faibles pour les avions perfectionnés que portent maintenant les navires", que l'arme elle-même n'a jamais été véritablement perfectionnée, qu'elle révélait des symptômes d'un piètre moral...

Et le reste. Si cela était vrai il y a deux ans, ce l'est encore davantage aujourd'hui. Les Canadiens auraient certes raison de

demandeur si on remettra ce navire à l'Angleterre, si on le rénovera ou encore si sa rénovation est possible.

A propos des porte-avions modernes, je désire mentionner que j'ai lu dernièrement un article du *Christian Science Monitor*, numéro du mardi 1^{er} avril, qui donne une description du plus récent porte-avions anglais. L'article s'intitule: "Un puissant porte-avions anglais lance des avions à réaction dans un nouveau rôle sur mer". Voici l'article:

C'est certes très spectaculaire de lancer des chasseurs à réaction du porte-avions le plus récent, le plus gros et le plus rapide de la Marine royale, le premier jamais construit spécialement à cette fin. Ou encore de les voir se poser et de s'arrêter brusquement grâce à un dispositif de freinage sur un aérodrome flottant d'une valeur de \$47,250,000 à la façon de faucons qui atterrissent sur de la glu.

Pour comparer cela à notre porte-avions. Il suffit de lire cet article pour se rendre compte à quel point le *Magnificent* est désuet. L'article ajoute:

Si l'un d'eux voulait attaquer, ces robots au radar pointeraient les canons sans l'intervention de l'homme et les garderaient pointés sur l'objectif tandis qu'ils cracheraient l'acier. Voilà une des modifications les plus importantes qui se soient produites depuis la deuxième Grande Guerre, savoir cette capacité des canons contre-avions à rester dirigés sur un objectif qui se meut à grande vitesse.

Je dois dire que voilà quinze mois que l'Angleterre a commencé à mettre à l'essai ce genre de porte-avions. Elle en possède maintenant deux. Je crois que la Chambre aimerait bien savoir ce qui en est exactement de notre porte-avions auquel est consacré, je pense, le dixième des crédits de la marine et qui emploie un millier d'hommes ou plus. S'il est désuet, débarrassons-nous en. Voilà une chose que nous aimerions savoir.

C'est avec satisfaction que j'ai appris que notre armée serait équipée du char d'assaut Centurion. Je sais qu'une controverse s'est élevée entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, au sujet des mérites respectifs des divers chars de combat. Le baptême du feu qu'ils ont reçu en Corée semble bien prouver que le Centurion remporte la palme; il escadale les collines rocheuses tandis que le char américain ne peut qu'à grand peine couvrir une faible distance. Nous avons bien fait de choisir le Centurion. Pour moi, il y a un an j'avais éprouvé une vive anxiété, parce qu'il semblait à l'époque que le Canada allait adopter l'équipement américain au lieu d'un équipement britannique ou canadien. Je savais bien que l'équipement du Commonwealth avait toujours été supérieur à celui des États-Unis. Toutefois, il nous faut choisir ici et là ce qu'il y a de meilleur; nous